

Covid : le leader des rivets d'avion AHG se diversifie dans le tissu des masques

Le groupe basé près de Toulouse s'est lancé dans la fabrication de masques chirurgicaux à grande échelle pour compenser la chute de ses ventes. Il va investir 12 millions d'euros supplémentaires dans la production du tissu filtrant, en reprenant le site ariégeois de l'usine de pièces d'avion MKAD.



AHG a investi 7 millions d'euros dans 40 lignes de découpe, de soudure par ultrason et de pliage, à Flourens (Haute-Garonne), lui permettant d'atteindre une capacité de 30 millions de masques par mois, à la fin 2020. (AHG)

Par **Laurent Marcaillou**

Publié le 12 févr. 2021 à 14:15

Leader mondial des rivets pleins d'avions et d'hélicoptères, AHG (Ateliers de la Haute-Garonne) poursuit sa diversification dans les masques. Basé à Flourens, près de Toulouse, il produit 1,3 milliard de rivets et de vis par an en France, pour tous les modèles d'Airbus et de Boeing notamment, en employant 200 salariés dans l'Hexagone et 650 dans deux usines marocaines. Confronté à une chute des ventes de 30 % en 2020 avec la crise, il s'était lancé en juin dans [la fabrication de masques chirurgicaux](#).

Il a investi 7 millions d'euros dans 40 lignes de découpe, de soudure par ultrason et de pliage à Flourens, lui permettant d'atteindre, à la fin 2020, une capacité de 30 millions de masques par mois - chirurgicaux, essentiellement, et FFP2. Trente salariés se sont reconvertis dans cette activité qui fait travailler 200 intérimaires.

« *Fabriquer des masques, c'est pareil que des rivets. C'est une production avec de la technicité, des gros volumes et une marge faible !* » raconte Stéphane Auriol, l'un des quatre dirigeants associés de l'entreprise familiale. Nouvelle étape, AHG fabriquera aussi le tissu non tissé en polypropylène en juin prochain ; le groupe fait partie des 11 entreprises retenues par l'Etat pour produire [le « meltblown », la couche intérieure filtrante des masques](#) chirurgicaux et FFP2.

Un local assez haut

Pour cela, l'entreprise rachète le bâtiment de 10.000 mètres carrés de l'usine de pièces d'avion en titane de MKAD, à Varilhes (Ariège). Cette filiale commune de Mecachrome et d'Aubert & Duval, qui emploie 46 personnes, fermera en avril, quatre ans après son ouverture. « *Mais je ne reprends pas l'entreprise, et son personnel risque de ne pas être intéressé par cette fabrication moins qualifiée* », précise le dirigeant.

Le local est assez haut pour abriter la machine à meltblown de 10 mètres de hauteur et à l'emprise de 250 mètres carrés au sol. Cette station, fabriquée en Allemagne, chauffe les billes de polypropylène et souffle sur les fibres pour former le tissu. Sa capacité de 1,5 million de mètres carrés par mois sera trop importante pour AHG, qui revendra une partie du tissu.

Marché mondial

AHG investira à nouveau 12 millions d'euros dans l'usine et recevra une aide de l'Etat de 30 % du coût, ainsi qu'une subvention de la région Occitanie de 2,5 millions d'euros. Il veut fabriquer le tissu pour être autonome et diminuer le prix de revient de la fabrication de masques. « *En 2020, on produisait les masques assez cher mais nous avons réussi à en vendre à l'Etat, aux hôpitaux et aux entreprises avec la pénurie*, explique Stéphane Auriol. *Maintenant, nous devons devenir compétitifs sur le marché mondial.* »

Covid : Lydall va tripler sa fabrication de filtres de masques

Franprotec vise les 30 millions de masques chirurgicaux par mois

La filiale AHG Médical déplacera aussi la fabrication de masques dans l'usine de meltblown afin de former une chaîne intégrée, en automatisant la production pour baisser le prix de moitié. Le site emploiera 50 personnes au départ et une centaine à la fin de

l'année. Cette diversification et le chômage partiel ont permis à AHG de maintenir son effectif malgré une baisse d'environ 30 % de son chiffre d'affaires en 2020 (48 millions d'euros en 2019).

Laurent Marcaillou (Correspondant à Toulouse)